C.P.E. vous invite à aller à la rencontre d'un poète...

Meschonnic

Né à Paris, en 1932, de parents juifs russes venus en France en 1924.

La guerre et la traque. Puis des études de lettres. Un passage de huit mois dans la guerre d'Algérie en 1960. Premiers poèmes parus en 1962 : *«Poèmes d'Algérie»*.

Linguiste, il enseigne à l'université de Lille de 1963 à 1968, puis, de 1969 à 1997 à Paris.

L'étude de l'hébreu le mène à entreprendre des études bibliques, point de départ d'une réflexion à la fois sur le rythme et sur la théorie générale du langage et du problème poétique.

Il reçoit le prix Mallarmé en 1986 pour ses poèmes *«Voyageurs de la voix»*.

Les poèmes qui suivent font partie du recueil ***«Puisque je suis ce buisson»*** publié chez Arfuyen en 2001 (prix 9,81 euros)

je me confie à l'oubli
c'est plus sûr que la mémoire
mon enfance est une palissade
soudain
et je suis devant
sans doute je cherche à passer
à entrer comme on se retrouve
le jour est une nuit sans jour
on ne peut pas se réveiller
de ce qui n'est pas un rêve
alors je me lève et je
parle comme quelqu'un qui part
les yeux ouverts
on ne sait pas
mais moi je sais
c'est par toi
une fois de plus et la peur
est derrière
oui pas vers moi
j'aime l'inconnu que nous sommes

parfois j'entends que je passe
ma vie ma vie à m'attendre
mais qui me
connaît
m'invente
je me rencontre dans toi
nous sommes notre rencontre
par elle nous sommes
au présent
à chaque instant entre nous
je recommence

Aujourd'hui ce sont les mots
qui se retirent et je reste
au bord des mots je ramasse
des cassures du temps roulées
dans la mémoire
lisses
comme nous
je les garde dans ma main
pour me souvenir
et nous

je ne suis pas où je suis
les choses en savent
plus que moi
je continue un passé
je continue un futur
le présent
contraire à toutes
les promesses tous les savoirs
le présent s'est absenté
il doit être à portée
de souffle
à toucher du doigt
mais je n'y suis pas encore

aujourd'hui j'ai rencontré
une petite joie je me suis
fait aussi petit qu'elle pour
être l'instant qui en est plein

.../...

C.P.E. vous invite à aller à la rencontre d'un poète...

Meschonnic

(suite de la page précédente)

c'est de loin quand les mots tremblent
que je vois
les yeux fermés
que je sens
le sens passer
et je sais je sais j'entends
des cris qui ne sont pas sortis
et qui viennent
viennent
en silence

les mots des autres
ont tellement
pris toute la place
dans le temps
j'ai oublié les paroles
il ne me reste que l'air
c'est pourquoi
je cherche
mes mots

quelqu'un avait une horloge
arrêtée
à la place de son visage
depuis trente ans le même langage
les mêmes mots la même heure
une histoire s'est endormie

on attend on attend le
temps
et celui qui attend et
celui qui vient
c'est le même

les mots ne sont pas solubles
dans le silence
mais nous si
d'une eau à l'autre
passent entre
les nuages
nous sommes des sommeils
qui marchent
nos mots nous rêvent
le manque de lots est notre
réveil

dans tout ce que je ne sais pas
je ne sais pas si le langage
s'éloigne de moi qui m'éloigne
m'éloigne
du langage
je vois des bruits
l'autre rive
et nous avançons ensemble

c'est par la nuit que je suis
le jour c'est par tes yeux que
j'ai ma voix par toi que je
suis le toujours aujourd'hui

Les poèmes de Meschonnic sont souvent brefs, jetés sur la page comme des galets sur la plage. Des mots simples, des mots du quotidien -pas besoin de dictionnaire- qui s'organisent pour dire nos questions, représenter notre réalité intérieure.

Mais d'où vient la force de cette poésie...

Peut-être de la rencontre entre les paroles du poète et ce que tout un chacun pourrait dire, aurait envie de dire, de penser ...

l'essentiel d'un instant
le temps
le silence des mots
la parole des mots

et tout ce que la force d'évocation du poète nous révélera...

Anne-Marie MISLIN, janvier 2005